

# Radiologie

## On voit poindre de nouvelles dimensions à l'horizon

**Le radiologue Markus Berger** intervient en tant que conseiller dans un projet de grande envergure, avant son départ en retraite : la réorganisation de son service et l'équipement de celui-ci en matériel ultramoderne.

« La modernisation arrive à point nommé. Les avancées technologiques nous permettent de placer encore plus haut la barre en matière de diagnostic par imagerie médicale », explique Markus Berger qui aura 63 ans en novembre. Avant de quitter ses fonctions de direction du service de radiologie et de prendre sa retraite, le médecin-chef ne ménage pas sa peine pour donner corps au projet de modernisation de son service, son « bébé », dit-il, avec au programme l'acquisition d'appareils ultramodernes et la refonte de son service. Depuis l'ouverture du Centre suisse des paraplégiques (CSP) il y a trente ans, c'est la deuxième fois qu'une telle entreprise a lieu.

À l'époque de son embauche, à Nottwil en juillet 1998, le radiologue avait tout de suite senti le rôle de pionnière que la clinique serait appelée à jouer, vu les infrastructures impressionnantes à disposition dont deux appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM). Agrandi et modernisé dans le cadre de la première extension de la clinique cette année-là, le canevas du service de radiologie est celui qu'on lui connaît aujourd'hui encore.

Dans le monde de la radiologie, la tomographie par résonance magnétique est considérée comme la méthode par excellence pour représenter les os et les articulations, le rachis et le système nerveux central. En 2008, l'imagerie médicale en place est remplacée par celle de dernière génération 3 tesla, extrêmement performante, plus puissante et fiable.

### Imagerie et diagnostic de haute précision

Toutefois, il faut mettre un petit bémol à l'appareil actuel, notamment en présence d'implants en métal. En effet, ceux-ci peuvent entraîner des artéfacts métalliques sur les clichés de la colonne vertébrale, autrement dit des perturbations de

l'image gênant l'interprétation précise de l'état de la patiente ou du patient et impliquant bien souvent la contrainte de recourir à un examen externe. « La chirurgie du rachis a fait des progrès fulgurants au cours de la dernière et de l'avant-dernière décennie. Les prothèses en métal ont gagné du terrain, ce qui a des répercussions sur le plan des exigences en matière de diagnostic », poursuit le praticien.

Aussi l'achat prévu d'un second outil dernier cri – appareil IRM de 1,5 tesla coûtant quelque deux millions de francs, aura-t-il divers atouts. Au premier chef, une meilleure qualité des clichés en présence d'implants en métal, et donc un diagnostic de très haute précision, ainsi qu'une base de travail idéale pour les opérateurs intervenant

« Cette technique ouvre de formidables perspectives en matière de diagnostic. »

Markus Berger

en chirurgie spinale. En outre, l'esthétique de ce nouvel instrument est tout sauf banale, le diamètre du tunnel plus gros tout sauf négligeable pour les personnes claustrophobes ou blessées médullaires. Autre plus, le positionnement de celles-ci sur la table est plus aisé, tout comme l'examen des patientes et patients sous anesthésie, grâce à un diamètre plus large.

« Cet appareil IRM supplémentaire est très bénéfique en termes d'imagerie et de planification. Le 3 tesla et le 1,5 tesla se complètent parfaitement », souligne le spécialiste. Selon lui, c'est une très bonne décision pour le service de radiologie nottwillois fort sollicité. Efficacité et flexibilité ne pourront que croître du fait de la réduction du temps d'attente, des examens d'urgence pos-



**D<sup>r</sup> méd. Markus Berger,**  
médecin-chef au service de  
radiologie du Centre suisse des  
paraplégiques.

### Chères bienfaitrices, Chers bienfaiteurs,

Vous allez bientôt recevoir la facture de votre affiliation au titre de l'année 2021. En arrondissant le montant au chiffre supérieur, vous pouvez, si vous le désirez, soutenir l'éminent projet de renouvellement intégral de notre service de radiologie. Un grand merci à vous.



En haut Appareil d'imagerie médicale de dernière génération pour des diagnostics de précision encore plus haute (photographie fournie par le fabricant).

À droite Artéfacts métalliques sur les clichés auxquels il faut remédier.



sibles à tout moment et de la baisse du nombre des rendez-vous reportés.

### Diminution significative des radiations

Par ailleurs, deux appareils à rayons X qui ont fait leur temps seront remplacés, l'un ayant huit ans, l'autre quinze. L'EOS, dispositif permettant de visualiser l'intégralité du rachis et les contraintes qui s'exercent sur un ou une patient-e assis-e dans son fauteuil roulant, cèdera la place à une technologie à la pointe du progrès avec une résolution des images bien supérieure, grâce aux détecteurs comptant les photons et aux radiations moindres par rapport aux radiographies conventionnelles (jusqu'à 90% de rayonnements en moins).

« Cet appareil de dernière génération ouvre de formidables perspectives en radiologie », assure Markus Berger qui s'attend à un coût d'achat d'environ un million de francs. Pour lui, cet investissement est incontournable. Et d'ajouter : « Un diagnostic au top est une condition *sine qua non* pour la prise en charge en soins aigus des para et tétraplégiques. C'est un versant décisif de l'approche holistique sur laquelle repose l'accompagnement des blessé-es médullaires au CSP. »

### Horizon : une année

De nouvelles dimensions sont appelées à poindre à l'horizon, en radiologie, et à se concrétiser d'ici une année au Centre suisse des paraplégiques. « Nous sommes dans les temps. Si on se fie au calendrier, cela devrait être tout à fait faisable. » C'est l'avis de Markus Berger pour qui les travaux de réaménagement du service vont du même coup permettre d'assurer une meilleure gestion du flux de patient-es, ce à quoi il tient beaucoup. Ce sera l'aboutissement d'un vaste projet millimétré qui remplit bien l'agenda du médecin-chef depuis pas mal de temps.

En 2022, Markus Berger passera le relais à un successeur ou une successeuse et s'en ira à la retraite. Le chef du service de radiologie se réjouit énormément à l'idée d'avoir bientôt plus de temps à disposition pour s'adonner à ses hobbies et, de manière générale, de se consacrer à d'autres loisirs. Même s'il est vrai qu'il ne dirait pas non si on lui demandait d'appuyer, de seconder temporairement son remplaçant ou sa remplaçante ou de l'entourer de ses conseils, une fois que le flambeau sera repris. Markus Berger est trop passionné par sa discipline pour arrêter comme ça, de but en blanc. (pmb/febe) ■